

Discours patriotique 2015

Auteur : Stéphane Archambault

C'est une tradition, hier soir, le feu de la St-Jean s'est élevé dans la nuit en symbole de la flamme qui brûle en nous: les peuples de partout, venus ici, en terre d'Amérique, pour rêver d'une vie nouvelle, pour imaginer et bâtir un Nouveau Monde.

Face à la rudesse de nos hivers, c'est la chaleur du feu qui a toujours été le rempart contre le froid et les tempêtes qui figeaient le décor dans la neige et la glace pendant de longs mois. Rassemblés en famille ou en tribus, coude à coude, serrés autour du feu, nos ancêtres ont jaser d'amour, d'espoir et de récoltes, ils ont prié pour leur âme et celle des disparus. Ils ont rêvé plus grand et plus fort que nature...Ils ont fait de nous les héritiers de milliers d'espoirs métissés.

Au fil des jours et des années, leurs enfants ont quitté le foyer, chargés d'une force de vivre incandescente. Ils ont allumé d'autres feux partout sur le territoire...

Ce soir c'est tout le Québec qui s'allume...

Cette flamme intérieure qui nous habite tous, c'est elle qui nous pousse à aller toujours plus loin, à vouloir plus

et mieux. Elle donne le courage à ceux qui se battent pour la justice et l'égalité, elle éclaire nos patentoux, elle allume nos créateurs, elle souffle dans la voile de nos entrepreneurs, elle chuchote des mots à l'oreille de nos auteurs et met des notes dans nos guitares. Et c'est elle qui nous a poussés à sortir de chez nous ce soir, pour venir voir un peu de quoi on a l'air, aujourd'hui, en 2015: 8 millions d'étincelles, toutes uniques, différentes, pourtant pareilles qui se rassemblent pour former un grand feu accueillant et progressiste. Un feu dont l'intensité et la chaleur dépassent largement nos frontières. Ce n'est peut-être pas le plus grand feu du monde... Mais il est à notre image. Il est unique et beau.

Et quand les vents mauvais se lèvent et que le climat devient morose, quand le temps vire à la vente de feu d'idéaux et de valeurs qu'on dit désuètes, quand le froid s'installe dans les cœurs et que la flamme des espoirs chancelle, on sait qu'il faut se serrer les coudes autour de notre feu national parce que, comme n'importe quel feu, si on s'endort dessus, si on le laisse à lui-même, il finira par s'éteindre. C'est à nous tous, chaque jour, de le veiller, de le chérir, de l'entretenir, d'y rajouter du bois, de le brasser aussi de temps en temps... Et lorsqu'il faiblit, de souffler tous ensemble sur ses braises pour que jamais il ne meure...

Parce que c'est notre feu sacré. Il brille par son histoire, sa langue et sa résilience; il nous chauffe par son métissage, son ouverture et sa tolérance. Il a su se transformer et s'enrichir au gré des cultures qui s'y sont greffées. Il a éclairé nos ancêtres et aujourd'hui il n'en tient qu'à nous qu'il éclaire les enfants de nos enfants qui prendront la route pour écrire la suite de notre Histoire...

L'Histoire d'un peuple fier, libre, debout et vivant.

Et maintenant, Napierville et Saint-Cyprien-de-Napierville allumez-vous! C'est à votre tour de vous laisser parler d'amour.

Bonne Fête nationale!